

ELECTIONS AU BUREAU DE LA SFHU 23 JANVIER 2009 CANDIDATURES 1/2

Laurence BUCHHOLZER-REMY

Maître de conférence en histoire médiévale à l'Université de Strasbourg depuis 2005, je me consacre à la communication politique des villes, à leur fiscalité et à l'histoire des relations interurbaines. À ce titre, j'ai publié *Une ville en ses réseaux : Nuremberg à la fin du Moyen Âge* (Belin, 2006), une version retravaillée de mon doctorat d'histoire (*L'intercommunalité en Franconie à la fin du Moyen Âge*, sous la direction de Denis Menjot, Lyon II, 2001). Mes recherches actuelles portent sur la place du serment dans les villes allemandes aux XIV^e-et XV^e siècles. La Société Française d'Histoire Urbaine et sa revue me semblent indispensables à la promotion d'une histoire urbaine décloisonnée, car interdisciplinaire et ouverte sur l'étranger. Par ma spécialité germanique, j'aimerais favoriser ces échanges internationaux. Membre de la société depuis plusieurs années, je participe depuis 2007 au travail quotidien de la revue et souhaiterais encore m'y investir.

Laurent COUDROY DE LILLE

Je présente ma candidature au bureau de la Société française d'histoire urbaine. Membre de l'association depuis sa fondation, j'enseigne l'histoire de l'urbanisme à l'Institut d'urbanisme de Paris (Université de Paris 12-Val-de-Marne) depuis 1994, et mène mes recherches au sein de l'UMR CNRS (LOUEST-Equipe Vie urbaine) consacrée aux questions urbaines et spatiales. Mon implication dans les activités la SFHU résulte de mes recherches en histoire de l'urbanisme contemporain (Espagne, France, XIX^e et XX^e siècles, logiques de discours et d'opérations) menés dans une perspective interdisciplinaire. Membre du comité de rédaction de la revue *Histoire urbaine*, il me semble important que celle-ci continue à affirmer la dimension inter-période et diversifiée de l'histoire urbaine, qui doit aussi y trouver sa qualité et son identité scientifiques.

Florent GARNIER

J'ai l'honneur de vous faire connaître ma candidature aux élections destinées à renouveler le bureau de la SFHU. Historien du droit, je souhaite pouvoir m'investir davantage dans le riche champ de la recherche de l'histoire urbaine en participant au développement de relations complémentaires entre les différentes disciplines. Mes principaux champs de recherches portent sur la ville médiévale mais aussi sur les rapports entre les villes et l'Etat au XIX^e et au XX^e s. d'un point de vue politique, fiscal, patrimonial et culturel.

Laurence JEAN-MARIE

Membre de la SFHU dès sa création et élue au bureau de l'association en janvier 2007, j'ai depuis lors participé activement aux réunions de ce bureau qui anime la SFHU. A ce titre, je collabore également à la revue de la SFHU en participant aux comités de lecture et en fournissant des expertises.

Maître de conférences d'histoire médiévale à l'université de Caen-Basse-Normandie, mes principaux thèmes de recherches concernent l'histoire des villes au Moyen Age central, spécialement celle des élites et des processus de distinction sociale ; les villes de Normandie en constituant le territoire d'étude. La réflexion sur ces sujets m'a conduite à participer à des colloques et organiser des rencontres avec des historiens d'autres périodes, en particulier des modernistes. Membre du Centre de Recherches en Histoire Quantitative (UMR 6583) au sein duquel je travaille dans « l'axe ville » avec des chercheurs des autres périodes historiques, je collabore également aux activités du pôle « villes et sciences sociales » de la MRSH de l'université de Caen qui regroupe historiens, géographes et sociologues. Cette approche « transpériodes » et pluridisciplinaire constitue pour moi une ouverture qui complète et enrichit le champ des recherches.

C'est donc en tant que médiéviste habituée à franchir les frontières de ma période que je conçois ma participation à la SFHU qui regroupe des chercheurs d'horizons divers. Je souhaite ainsi poursuivre le l'activité entreprise depuis deux ans en participant au développement de la vie de la société.

Gilles-Antoine LANGLOIS

Je me présente à nouveau l'élection du bureau de la Société Française d'Histoire Urbaine, où j'ai élu il y a deux ans. Les enjeux essentiels et la précarité de l'existence de la SFHU et de sa revue Histoire Urbaine, me sont apparus avec plus d'acuité lors de ces deux années. Le champ des études urbaines doit absolument exister et se développer dans une période de crise de la ville et d'enjeux urbanistiques. Réélu, je continuerai à essayer apporter à la SFHU la spécificité d'un « transcourant », qui travaille avec des enseignants-chercheurs et des étudiants, mais aussi des opérationnels et des institutionnels.

Je suis membre de la Société Française d'Histoire Urbaine depuis son origine, et j'ai publié deux articles dans Histoire Urbaine. Docteur en histoire (Paris IV) et docteur en urbanisme et aménagement (IUP), je suis chargé de cours à l'université de Paris XII (Licence de Géographie 3e année – Parcours Aménagement et Environnement – Histoire et droit de l'urbanisme et de l'aménagement) et à l'Ecole nationale d'architecture de Versailles. Je suis membre du bureau de la section Histoire du Comité Français de Cartographie et de la Historic New Orleans Collection.

Je m'attache à l'histoire des villes et de celle de l'urbanisme, et aux relations entre territoire et société. J'ai écrit et/ou dirigé plusieurs ouvrages sur l'histoire des périphéries parisiennes, sur l'aménagement hydraulique de Paris, et sur les villes nouvelles des colonies nord-américaines, principalement New Orleans, où je suis investi dans des programmes de réhabilitation post-Katrina.

François Joseph RUGGIU

Dans la ligne de mon engagement passé comme secrétaire de rédaction de la revue Histoire Urbaine, je sollicite un nouveau mandat au bureau de la Société française d'Histoire Urbaine. Je souhaite, en effet, continuer à appuyer la politique menée par le président Denis Menjot qui est, à juste titre, tournée vers le maintien de la revue à un haut niveau scientifique, vers le développement des activités nationales de la société, et vers l'établissement de liens plus étroits avec les communautés européens d'historiens de la ville, en particulier belges ou suisses.

Thibault TELLIER

Maître de Conférences à l'Université Lille III Charles de Gaulle en Histoire contemporaine, je travaille sur les politiques urbaines du XXe siècle et plus spécialement, sur leurs dimensions sociales. Membre de la SFHU depuis sa création, membre du comité de lecture d'Histoire urbaine, je voudrais aujourd'hui m'investir plus activement au sein de la SFHU en devenant membre de son Bureau. Je souhaite en particulier contribuer à sa reconnaissance auprès de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire urbaine.

Mélanie TRAVERSIER

Docteur en histoire moderne, spécialiste de l'histoire culturelle des villes italiennes, je suis depuis janvier 2006 secrétaire générale adjointe de la SFHU et membre du comité de lecture de la revue Histoire urbaine. J'assure également depuis bientôt trois ans la gestion de la rubrique "actualités" du site de la société (www.sfh.org). Je souhaiterais pouvoir poursuivre cette activité de coordination et de mise en relation des collègues intéressés par l'histoire urbaine, et rendre plus attractif le site de la revue.

Charlotte VORMS

Docteur en histoire, j'ai soutenu en 2006 une thèse sur l'urbanisation des faubourgs non planifiés de Madrid de 1860 à 1936. Ce travail était à la croisée des analyses des formes urbaines, des travaux d'histoire économique sur le marché immobilier et le secteur du bâtiment, de ceux de sociologie sur la construction d'une société urbaine et les modalités de sa politisation et des recherches de sciences politiques touchant à l'histoire de l'administration. Cet engagement dans le champ de l'histoire urbaine et cette approche pluridisciplinaire m'ont conduite, après ma thèse, à l'Institut d'Urbanisme de Paris, où je suis cette année postdoctorante. J'y mène une recherche sur l'accès au logement en Espagne dans la deuxième moitié du xxe siècle.

Membre de la SFHU depuis 2002, j'y ai trouvé une communauté de chercheurs: à la fois des interlocuteurs qui ont participé à l'élaboration intellectuelle de ma thèse et un lieu, la revue, où en diffuser les résultats (j'ai écrit deux articles dans Histoire Urbaine). C'est la raison pour laquelle je souhaite à mon tour contribuer à cette entreprise collective. Participer à la vie de cette communauté scientifique et faire valoir l'importance de la recherche en histoire urbaine pour comprendre et agir sur la réalité urbaine contemporaine sont les deux objectifs qui motivent ma candidature.